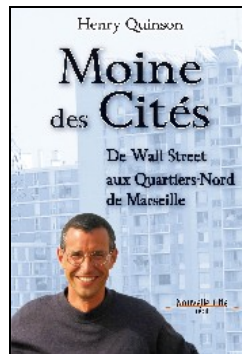


Moine au cœur des cités

*Henry Quinson a quitté le monde de la finance pour le monastère cistercien Notre-Dame de Tamié, en Savoie, puis pour une cité défavorisée, à Marseille. Son livre **Moine des cités** retrace son chemin à la suite du Christ.*



Avant de vivre à Marseille, vous avez été banquier puis êtes devenu moine. Que vous ont apporté ces étapes ?

Beaucoup ! À la banque Indosuez, je travaillais sur les options de change, un métier utile, je n'ai donc pas quitté la finance par "dégoût". Ces quatre années m'ont appris à vivre dans un environnement bruyant et stressant, m'ont demandé une rigueur dans l'organisation du temps, des compétences techniques et relationnelles, qui m'évitent de vivre un idéalisme purement verbal ou compassionnel.

Les cinq années à l'abbaye de Tamié m'ont apporté un enracinement dans la prière, la connaissance des Écritures et l'apprentissage de la vie communautaire. La liturgie nourrit notre vie monastique et l'inscrit dans une tradition fondée sur les Écritures qui nous demandent d'aimer Dieu et nos frères.

En 1995, j'ai réfléchi à une présence de prière, de travail et d'hospitalité dans un contexte urbain pauvre et non chrétien, une intuition que je portais depuis 1989. La fondation d'une nouvelle communauté, la Fraternité Saint Paul, s'est peu à peu imposée.

“Moine des Cités” : comment s'articulent ces deux termes ?

Ma vocation première est d'être moine. Pour beaucoup de gens, le moine, “*monos*” en grec, “un”, vit à l'écart du monde. Pour moi, il est “un”, célibataire pour le Dieu de l'Évangile. J'ai fait ce choix à Tamié.

Notre présence dans une cité des Quartiers-Nord de Marseille, lieu périphérique d'épreuve et de dépouillement, s'inscrit dans une tradition monastique : les

moines du IV^{ème} siècle ont rejoint le désert, un lieu aride et dangereux où personne, sauf les “bandits”, ne vivaient.

Quelle forme revêt votre présence dans la cité ?

Relais d'Église en milieu non chrétien, la fraternité Saint Paul vit à la Cité Saint-Paul, à Marseille, et dans la grande banlieue d'Alger. Chaque moine travaille à mi-temps, je suis moi-même professeur d'anglais. L'office monastique trois fois par jour, la “lectio divina”, une journée de “désert” par semaine rythment notre vie monastique.

Le quotidien est fait d'hospitalité, d'entraide et de partage entre voisins : accueil, écoute, aide pour les démarches, les CV... Mais aussi de participation à la vie paroissiale et de catéchèse. Enfin d'accompagnement scolaire, d'aide aux devoirs. Aujourd'hui, jusqu'à 80 enfants viennent chez nous pour du soutien scolaire, et des personnes de tous âges, lycéens, étudiants, adultes. La cité s'est ouverte sur la société. La rencontre, l'entraide et l'amour font émerger le Royaume.

Quelle invitation souhaitez-vous faire aux chrétiens ?

Dans mon livre, j'évoque un jeune musulman d'origine comorienne qui, à notre première rencontre, a fermé les yeux en me parlant pour ne pas voir ma croix. Un jour, en soutien scolaire, il m'a dit : « *Mais, en fait, Henry, vous êtes venus pour nous !* » Et récemment, alors qu'il connaît de graves difficultés : « *Je viens te parler parce qu'à toi, je peux faire confiance.* » Un dialogue en vérité avec nos voisins musulmans est possible si des relations fraternelles sont construites. Suis-je attentif à l'accueil de l'autre, de l'étranger dans ma vie quotidienne ? C'est une question essentielle pour l'avenir.

Propos recueillis par Amicie Rabourdin
amicie.rabourdin@fondation-auteuil.org

Bio express

1961 naissance à Neuilly-sur-Seine

1989 démission de la banque

1990 novice à l'abbaye de Tamié

1995 arrivée à Marseille

1997 fondation de la Fraternité Saint Paul avec Karim De Broucker. Trois frères les rejoindront.

Moine des Cités

De Wall Street aux Quartiers-Nord de Marseille

De Henry Quinson

Nouvelle Cité